

au début de la crise vertigineuse, une cuillerée à soupe de la potion :

Bromure de potassium, 6 grammes Eau de laurier-cerise, 5 grammes Sirop d'éther, 30 grammes Hydrolat de valériane, 125 grammes pour une potion.

+

LES INJECTIONS INTRA-VEINEUSES DE COLLARGOL DANS LA SEPTICEMIE PUERPERALE ET LES AUTRES MALADIES SEPTIQUES

Depuis un an et demi, Hans Albrecht a employé les injections intra-veineuses d'argent colloïdal dans un grand nombre d'infections. Le collargol d'après les recherches expérimentales n'a qu'une faible action bactéricide et ne semble pas entrer en ligne de compte. On ne peut, d'après l'auteur, expliquer ses effets par la polynucléose qu'il produit. Reste une action catalytique, c'est-à-dire une action de foment, ayant pour effet d'activer l'oxydation des toxines.

La réaction positive produite par injection consiste dans un frisson, de dix minutes à trois quarts d'heure, survenant une demi-heure à quatre heures après l'injection. Ce frisson est suivi d'une élévation, puis d'une chute critique de la température et du pouls au bout de 12 heures. Le jour qui suit l'injection, l'amélioration de l'état général est considérable, et les jours suivants la polyurie n'est pas rare. L'auteur n'a pas observé d'actions accessoires fâcheuses, sauf dans deux cas où se produisit un collapsus très passager après l'injection, probablement causé par l'injection de sédiment de collargol.

L'auteur a injecté l'argent colloïdal dans 45 cas de maladies septiques les plus diverses. Les injections n'ont donné aucune amélioration dans les cas de streptococcémie et de pyémie grave ou de péritonite supposée. Malgré une hyperleucocytose considérable, on peut le considérer comme inutile pour combattre les infections générales bactériennes graves et les suppurations graves localisées.

Par contre, son action est rapide dans les intoxications graves qui évoluent sous la forme d'infection septique généralisée.

En ce qui concerne spécialement l'indication dans les infections puerpérales, l'auteur croit que son emploi précoc est utile dans tous les cas, d'abord à cause de l'incertitude du diagnostic de la gravité de l'infection au début, puis en raison de l'arrêt de symptômes généraux fébriles dans les cas plus légers. L'innocuité des injections intra-veineuses de collargol a ici sa valeur.

Quant à l'emploi local en lavages ou en applications sur les plaies infectées ou dans l'utérus, l'argent colloïdal n'offre pas d'avantage particulier sur les autres méthodes de traitement. Par contre, els lavages vésicaux avec une solution tiède à 2 p. 100 à la dose de 100 cc. dans ces cystites aiguës sont extrêmement utiles et améliorent rapide-

ment les symptômes. Aussi peut-on les recommander après l'extirpation totale de l'utérus pour prévenir la cystite.

Dans la cystite chronique, le nitrate d'argent est supérieur au collargol. Enfin l'auteur a constaté une amélioration très grande à la suite d'instillation de 5 à 8 cc. de collargol à 5 p. 100, deux fois par semaine, dans deux cas de colipyélite. Dans un cas, la bactériurie a disparu complètement.

La forme sous laquelle le collargol est généralement employé soit par la voie intra-veineuse ou la voie simplement hypodermique, est "l'Argosol", en ampoules de 5 cc. chez l'adulte, on injecte généralement 10 c.c. en une dose initiale.

+

LA MEDICATION ARSENICALE.

Cette médication, dit Brocq, est moins employée qu'elle ne l'était autrefois et cependant elle peut rendre de grands services. Elle est indiquée dans les dermatoses sèches, non inflammatoires; elle est contre-indiquée au contraire dans les états congestifs et quand l'affection à traiter se complique de poussées fluxionnaires. En tous cas, il faut se défier, quand on l'emploie, des pigmentations, surtout quand le traitement arsenical coïncide avec quelque manœuvre professionnelle ou thérapeutique qui expose la peau à une action traumatique. M. Brocq a vu ainsi, chez une malade à laquelle il faisait des injections arsenicales et qui se faisait faire en même temps le massage des seins, survenir une pigmentation considérable de la poitrine. Il y a d'ailleurs chez certains sujets une véritable prédisposition à cette pigmentation.

Les formes usitées pour l'administration de l'arsenic sont nombreuses. Les granules d'acide arsénieux dosés à un milligramme sont d'un usage commode. La dose varie de deux à dix milligrammes par jour, mais les solutions sont toujours préférables. M. Brocq formule presque toujours la suivante :

Arséniate de soude, 0.10 centigrammes.

Eau de laurier-cerise, 25 grammes.

Eau distillée, 225 grammes.

Chaque cuillerée à café contient deux milligrammes d'arséniate de soude. On commence par une à chaque repas et on augmente tous les deux jours jusqu'à six par jour ou même dix, comme dans la maladie de Duhring. On continue ainsi trois ou quatre semaines et on diminue ensuite graduellement.

On sait que la liqueur de Fowler qui est d'une administration commode, est modifiée dans le nouveau Codex et que son activité est diminuée environ d'un tiers, puisqu'il faut 34 gouttes pour faire un gramme alors que dans l'ancienne, il ne fallait que 24 gouttes pour ce poids.

La liqueur de Donovan Ferrari constitue aussi une bonne préparation à employer dans certains cas de syphilis, car elle contient les trois corps les plus utiles dans la médication antisiphilitique. En voici la formule :

Iodure d'arsenic, 0.20 centigrammes.

Eau distillée, 125 grammes.